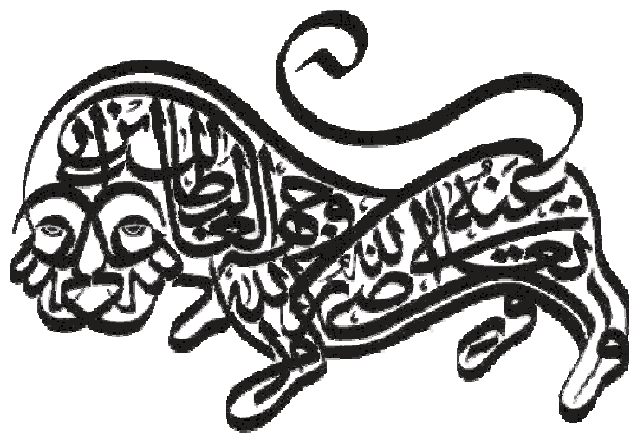


**Compagnie El Ajouad (France- Algérie)  
présente**

# **Contes Soufis, Chants de la sagesse**

**Mis en scène par  
Kheireddine Lardjam**



**Ce spectacle est conçu pour être joué dans des salles non – équipées et en appartement.**

**POUR QUI ?** : tout public à partir de 10 ans

Accessible à partir de 10 ans, ces contes amènent à réfléchir sur des thèmes divers : le détachement, l'identité, la spiritualité, la sagesse, la mort...

Ces contes posent aussi cette question : qu'est-ce que le destin ? Et le nôtre quel est-il ?

### **Résumé**

L'histoire dans laquelle nous allons pénétrer aujourd'hui est une histoire des plus merveilleuses. Elle a cette saveur spéciale qui n'appartient qu'aux contes soufis. Elle est incomparable. Ecoutez donc cette histoire le plus attentivement possible. Qu'elle vous pénètre jusqu'au fond de votre être. Elle peut ouvrir une porte, elle peut amener dans votre vie un changement si radical que vous ne pourrez plus jamais être le même. Mais elle doit être comprise dans ses moindres détails, avec beaucoup d'attention, beaucoup d'amour, car c'est un conte étrange. Ce n'est pas simplement une histoire: ces contes Soufis ne sont pas de simples histoires; ils ne sont pas faits pour vous divertir. Ils ne sont pas faits simplement pour vous occuper. Ce sont des indices, des flèches vers l'inconnu, des doigts pointés vers la lune. Et rappelez-vous cet adage soufi: *«Ne mords pas mon doigt, regarde ce qu'il indique.»* Ecoutez aussi totalement que possible, soyez tout oreille. ....

Un conte d'introduction, dont la première partie représente un prologue du spectacle et la seconde partie son épilogue : **Le conte des sables**

**Le conte des sables** : Une rivière traverse de nombreuses contrées pour finalement atteindre le sable du désert. Au fur et à mesure qu'elle coule dans le sable, ses eaux disparaissent. Elle est sûre pourtant que son destin est de traverser le désert... comment faire alors pour ne pas y perdre son identité ?...

Autrefois à Alger vivait un fameux marchand nommé Nasr Eddin. Il était la plus parfaite caricature d'avare, de mesquin, de grigou, que l'on puisse imaginer. Il était très riche, mais il ne voulait pas que cela se sache. Il y a des gens ainsi qui jouent volontiers les misérables devant leur buffet bourré d'or. Abu Kassem était de ceux-là.

Mais ce qui le distinguait des drôles de son espèce, et qui avait fait de lui le plus pittoresque de tous les grippe-sous de Bagdad, c'étaient ses babouches. Même le mendiant le plus loqueteux d'Arabie aurait eu honte de tomber mort chaussé de babouches pareilles, tant elles étaient sales, mille fois rapiécées, informes, répugnantes.

Or, un jour Abu Kassem, au bazar de bab el Oued (quartier populaire d'Alger), réussit un coup de maître ....

Nous allons suivre les aventures de ce personnage à travers des histoires courtes qui sont morales, bouffonnes, absurdes ou parfois coquines. Nous allons voir comment le destin fera de cet homme riche quelqu'un de pauvre pour en suite le rendre à nouveau riche, mais une richesse particulière, celle de l'esprit. Il sera confronté à divers incidents qui forgeront son caractère et sa force de parole. Tantôt idiot, tantôt sage, toujours facétieux, il nous fait toujours sinon rire,

du moins sourire, par sa naïveté feinte ou son sens de l'absurde, qui tourne en dérision l'arrogance, l'orgueil, la vanité et la bêtise des puissants et des riches aussi bien que des ignorants qui s'ignorent. Il peut être grave, sérieux ou absurde, souvent taquin et rusé. C'est un personnage moitié fou moitié sage, dont on a dit qu'il est "tellement intelligent qu'il en devient bête ou il est si bête qu'il finit par dire des choses intelligentes". On le retrouve en action, sur la place du marché, dans son vignoble ou sa maison, et, s'impliquant dans un large spectre de situations, de la narration enfantine naïve à la méditation profonde, ou philosophique, il traite de questions comme l'injustice sociale, la paresse, l'étroitesse d'esprit, la gourmandise, l'égoïsme, l'ignorance, les privilèges de classe, la mort, le destin de l'homme, les mystères de la vie, etc.

## **Note de mise en scène**

Il me semble primordial que la mise en scène transmette le climat de ce conte, avec toute sa légèreté mais aussi avec toute son ambiguïté.

En imaginant le spectacle comme un espace fermé, qui s'ouvre par l'utilisation du chant pour se refermer ensuite, je présente ce spectacle comme un livre que l'on pourrait commencer d'un côté ou d'un autre. Et où le pouvoir de l'imagination et la puissance des mots sont célébrés avec le chant comme autant d'antidotes à la vie. De cette multitude d'histoires, de situations humaines, de voix qui nous parlent, émerge un dialogue en résonance avec l'histoire contemporaine.

Dans ce conte soufi, nous sommes transportés dans un rêve et, comme dans tout rêve, il est permis de jouer avec les symboles et les couleurs, de mélanger toutes formes artistiques et esthétiques, de créer un espace délirant envahi par nos fantasmes. Intégrant de la musique, des chansons, les comédiens passeront de conte en conte, de personnage en personnage, avec comme fil conducteur la volonté de rester en vie par la seule force de leur parole.

Ainsi ces contes seront essentiellement portés par le chant et c'est pourquoi j'ai choisi de travailler avec deux comédiens et un conteurs-chanteurs.

Ce dernier Larbi Bestam, chanteur du sud d'Algérie (de Béchar) sera accompagné de son « goubri » (instrument traditionnel) et de son luth est le passeur des différentes histoires, porté par les deux autres comédiens-conteurs.

Il interviendra à travers des mélodies et des chants du « Diwane ».

Ce mélange de genres va nous permettre de créer un univers où le conte, le chant, la musique, la langue arabe chantée, la langue française parlée, se mélangeront allègrement au service d'une si belle

histoire d'aventures humaines : voilà ce que propose ce conte soufi.

Je me réjouis de marier sur scène le français et l'arabe.

J'ai choisi de transposer les personnages du conte dans une époque proche de la nôtre, ainsi les jeunes spectateurs pourront s'identifier à eux.

Pour les décors, il n'est plus question d'illustrer des lieux dans la mesure où nous cherchons surtout à les créer dans l'imaginaire du spectateur, non sur scène. La fonction vivante et évolutive du décor sera donc de suggérer à peine sans perturber l'imagination, sans capter ou emprisonner de façon hypnotique l'attention et la créativité du spectateur.

## **Le personnage de Abu Kassem**

Localement appelé Hodja, il est un sage qui aurait vécu en Turquie, à une date indéterminée entre le XIII<sup>e</sup> siècle et le XV<sup>e</sup> siècle et où il a sa tombe qui est un canular vide. Il aurait vécu au XVI<sup>e</sup> siècle dans un village d'Irak mais deux tombes existeraient : l'une dans un village d'Anatolie et l'autre en Algérie. Sa renommée va des Balkans à la Mongolie et ses aventures sont célébrées dans des dizaines de langues, du serbo-croate au persan en passant par le turc, l'arabe, le grec, le russe et d'autres. Son personnage s'est fondu à celui de Joha (au Maghreb) ou à celui de Goha (en Turquie), Mollah Nasreddin (en Iran), Appendi (en Asie centrale). Mais l'on ne peut clairement déterminer l'origine de ce personnage ingénu, faux-naïf du monde arabo-musulman.

**L'Unesco a déclaré l'année 1996 année du personnage de Hodja.**

## **La musique et les chants utilisés dans le spectacle sont du « Diwane »**

### **Le diwane**

Le Diwane (ancré dans le sud algérien) et pratiqué à l'origine par les descendants d'esclaves d'Afrique noire. C'est une musique mystique et métissée où les chants et les rythmes nous guident vers le Hal (la plénitude), la Jedba (la transe). La pratique du Diwane est une coutume ancestrale qui conférait à des gens connus pour leur probité et leur modestie la faculté de décrire par le chant et la parole la vie quotidienne, les problèmes et entraves de leurs semblables. Ces troubadours, de douars (petit village) en douars, transmettaient leur savoir par l'entremise de la poésie, du chant et du jeu théâtral.

### **Le soufisme**

Le soufisme est considéré comme le courant mystique et ésotérique de l'Islam. D'autre part, le soufisme existait avant l'Islam. Comme toutes les autres mystiques, juives, hindouistes, bouddhistes ou chrétiennes, il est issu des écoles de sagesse, source à laquelle se sont nourris tous les ésotérismes. La naissance du soufisme à partir du VIII<sup>e</sup> siècle n'a été que la manière extérieure dont l'enseignement des écoles de sagesse s'est adapté à l'Islam. Le soufisme est dans l'Islam, ce que le zen dans le bouddhisme, baul dans l'hindouisme, cabale dans le judaïsme, gnose chrétienne. La pensée soufie a profondément imprégné toute la civilisation occidentale, en particulier tous les courants ésotériques et mystiques. On retrouve cet enseignement dans les pratiques de ceux qu'on appelle les "pères du désert".



**Distribution**

**Mise en scène** : Kheireddine LARDJAM

**Interprètes** : Larbi BESTAM- Kheireddine LARDJAM-  
Marie Louet

**production** : Compagnie El Ajouad

**durée du spectacle** : environ 50 minutes

**Spectacle tout public à partir de 10 ans**

-----

Contact de la compagnie en France

Email : [compagnieajouad@yahoo.fr](mailto:compagnieajouad@yahoo.fr)

Tel : 0672492819

## **Parcours de la compagnie El Ajouad**

Créée à Oran (Algérie) en 1996, par Kheireddine LARDJAM, la compagnie « El ajouad » (les généreux), se consacre à la découverte et à la diffusion des textes d'auteurs contemporains et en particulier d'auteurs algériens.

El Ajouad est née, en pleine décennie noire de terrorisme aveugle, de la volonté de jeunes algériens, qui ont choisi le théâtre non seulement pour s'exprimer mais aussi pour résister contre l'obscurantisme et l'oppression dominante.

La découverte de l'écriture du dramaturge Abdelkader Alloula, assassiné en 1994 par des terroristes islamistes, a influencé le parcours artistique de la compagnie.

L'écriture d'Abdelkader Alloula l'a marqué : Alloula parle du quotidien, mais aussi du combat de tout un peuple. Depuis, Kheireddine Lardjam a mis en scène 5 textes d'Alloula, pour s'orienter ensuite vers la découverte d'autres auteurs contemporains algériens, trop souvent inconnus en dehors des frontières de l'Algérie

Depuis 2001, la compagnie vient régulièrement en France présenter ses dernières créations.

En 2003, la compagnie El Ajouad est accueillie dans le cadre de l'année de l'Algérie en France. C'est la plus grande tournée en France réalisée par une compagnie algérienne depuis 1962 (date de l'indépendance de l'Algérie). Cette tournée lui a permis d'être repérée par des professionnels en France et de nouer des compagnonnages avec des théâtres comme le forum culturel, scène conventionnée du Blanc Mesnil, qui a coproduit trois créations de la compagnie, et l'ARC la scène nationale du Creusot.

La Compagnie El Ajouad est jumelée avec la compagnie La mauvaise graine dirigée par Arnaud Meunier. Une création, réunissant les comédiens des deux compagnies, a vu le jour en 2003 (autour des textes « *les généreux* » et « *les dires* » de Alloula) et a tourné sur plusieurs scènes en région parisienne.

## **Kheireddine Lardjam**

Metteur en scène et comédien

2008 : il met en scène « la pluie » de Rachid Boudjedra

2007 : il met en scène « syndrome aérien » de Christophe Martin présenté à Alger et à Paris à la cité internationale.

2006 : Comédien dans « El Machina » d'après Abdelkader Alloula, mis en scène par Ziani Cherif Ayad. Résidence de création au Théâtre National de La Criée (Marseille). Tournée en région PACA (scène nationale de Martignes, La Friche à Marseille, Théâtre National de la criée Marseille, scène conventionnée de Port de Bouc, Carros, Théâtre de Grasse, Vélothéâtre )

2006 : Il met en scène « *les justes* », d'Albert Camus. Tournée saison 2006/2007 en France, en Algérie, et en Afrique de l'Ouest .

2006 : Il met en scène « *Habib Errebouhi* », d'Abdelkader Alloula . Tournée à Paris et région parisienne. (forum scène conventionnée du Blanc Mesnil, espace 1789 de Sain Ouen...)

2006 : Stage de mise en scène auprès de Guy Allouche pour la création « Faut qu'on parle » avec Hamid Ben Mahi au Festival d'Avignon 2006

2005 : Il met en scène un spectacle de danse contemporaine « *Motion* »

2005 : Il met en scène la pièce théâtrale « *La récréation des clowns* », de Noureddine Aba. Tournée à Paris et région parisienne (forum scène nationale du Blanc Mesnil...).

2005 : Il met en scène « *Voyage* », le spectacle d'ouverture de la 38<sup>ème</sup> édition du festival international d'Art dramatique de Mostaganem

2004 : Il met en scène la pièce théâtrale « *L'Alag* » (*les sangsues*), d'Abdelkader Alloula. Diffusion en 2006 en France (l'ARC scène nationale du Creusot, le forum scène conventionnée du Blanc Mesnil ...)<sup>o</sup>

2004 : Il met en scène la pièce « *Roméo et Juliette* » de William Shakespeare

2003 : Assistant à la mise en scène avec le metteur en scène Arnaud Meunier de la compagnie française la mauvaise graine dans la pièce « *El Ajouad* », d'Abdelkader Alloula. Ce spectacle signe un jumelage entre

la compagnie « *El Ajouad* » et la compagnie la mauvaise graine.

2003 : Il part en tournée en France avec sa pièce « *El lithem* », dans le cadre de l'année de l'Algérie » présentée : à la MTD - Epinay sur Scène, au Centre Gérard Philipe- Champigny sur Marne, au Théâtre des Treize Vents- CDN de Montpellier, au Forum culturel de Blanc-Mesnil, à l'ARC- Scène Nationale du Creusot, Centre Culturel de Villeneuve la Garenne, à l'espace 600 de Grenoble, Théâtre Aghia(Ajaccio), à l'Espace Kiron(Paris) et au Centre Culturel Aragon de Tremblay en France.

2002 : Assistant à la mise en scène avec le metteur en scène Arnaud Meunier de la compagnie française la mauvaise graine dans la pièce « *Pylade* » de Pier Paolo Pasolini

2002 : Il met en scène la pièce « *Coquelicots* », de Mohamed Bakhti

2001 : Il met en scène « **En attendant Godot** » de **Samuel Beckett**

2001 : Participe avec aux 13<sup>ème</sup> rencontre du jeune théâtre Européen de Grenoble

2000 : Il met en scène la pièce théâtrale « *El Ajouad* », d'Abdelkader Alloula. /2000 : Il met en scène la pièce théâtrale « *UBU roi* », Alfred